

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

2 Juillet 2024 | NUMÉRO 6 | VOLUME 48

Vive l'été: célébrons la culture française à Kingston!



Mot du président

Jean Lord



Marie-Noël, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour!

J'ai eu le plaisir et la chance de côtoyer Marie-Noël depuis notre arrivée à Kingston en 1995. Le projet de déménager l'école Marie-Rivier dans de nouveaux locaux au 711 Dalton faisait la une municipale avec toutes les embuches qu'un projet francophone pouvait solliciter. Heureusement, la bataille fut gagnée.

Maintenant qu'elle a mené à bien un second déménagement, cette fois-ci au volant du Centre culturel Frontenac, j'ai pu constater que les embuches pouvaient venir de toutes parts.

Tout au long de ce second parcours, elle a su

garder son calme avec des décisions opportunes et innovatrices, tout en gardant le cap de la mission du Centre au travers de la pandémie (une autre embuche incontournable littéralement tombée du ciel).

La francophonie à Kingston est maintenant bien établie au sein du nouveau complexe scolaire communautaire. Marie-Noël a eu un impact indéniable, et elle doit sûrement avoir d'autres projets en tête. Je suis persuadé qu'elle saura les mener à bien tout en gardant un œil discret sur ses réussites passées.

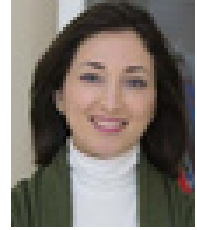
Au plaisir de se côtoyer encore.

Jean Lord



Mot de la direction générale

Samia Bestandji



Chers membres de la communauté,

C'est avec plaisir que je prends la plume pour vous adresser ce premier message en tant que nouvelle directrice générale du Centre culturel Frontenac (CCF). Je tiens à vous rassurer sur notre engagement inébranlable à poursuivre la mission de ce centre, qui a été un pilier essentiel pour les arts et la francophonie à Kingston.

Tout d'abord, il est impératif de rendre un hommage sincère à Madame Marie-Noël St-Cyr, dont le dévouement a façonné notre institution de manière indélébile. En fondant, toute jeune, l'École secondaire catholique Marie-Rivier, Marie-Noël a démontré une détermination sans faille à offrir un environnement éducatif de qualité. D'ailleurs, elle a su renforcer les liens entre le CCF et les écoles du CECCE, et du CEPEO permettant à des centaines d'élèves de s'épanouir à travers des ateliers et des spectacles en français. Sa capacité à naviguer les complexités de la pandémie, puis à veillé à la réussite du projet de déménagement a démontré sa grande résilience.

Alors que nous entamons ce nouveau chapitre, avec ses lots de nouvelles équipes, de nouveaux projets, et de nouvelles fondations à bâtir à une époque de renouveaux constants, je suis inspirée

par l'héritage de Marie-Noël et de ses pairs, déterminés à continuer à faire rayonner la francophonie à travers les arts à Kingston et les Mille-Îles.

Le Centre culturel Frontenac reste un lieu de créativité qui rassemble francophones et francophiles, et je suis impatiente de collaborer avec chacun d'entre vous pour poursuivre cette mission.

En ce numéro spécial qui marque le départ et fait honneur à Marie-Noël, je lui dédie ce premier mot de la direction générale et je tiens à la remercier chaleureusement pour tout ce qu'elle a accompli. Son dévouement et sa bienveillance ont non seulement enrichi notre centre mais ont également touché de nombreuses vies.

Merci pour votre soutien continu et votre confiance. Ensemble, nous continuerons à faire du Centre culturel Frontenac un endroit où la culture et les communautés francophones peuvent s'épanouir.

Bonne lecture et à bientôt !

Samia Bestandji

Directrice générale

Centre culturel Frontenac



Programmation artistique

2024-2025





SAISON ARTISTIQUE
2024-2025
ARTISTIC SEASON

2024

	<p>Interventions Divines 25-27 juillet 2024 Centre ville / Downtown détails en ligne</p>
	<p>Feuilles Vives 18-22 septembre 2024 Théâtre Le Sésame détails en ligne <i>Organisé par Théâtre Action</i></p>
	<p>LeFLOFRANCO Dimanche 22 septembre 2024 Confederation park détails en ligne <i>Intercultural Arts Festival</i></p>
	<p>TOQAQ MECIMI PUWIHT / Delphine rêve toujours Samedi 28 septembre 2024 Théâtre Le Sésame 11h00</p>
	<p>Panache Eh ! / Franco-Foire de l'ACFOMI Samedi 19 octobre 2024 East Community Centre 11h00</p>
	<p>MATEN Samedi 26 octobre 2024 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Mélissa Ouimet Vendredi 6 décembre 2024 Théâtre Le Sésame 19h00</p>

2025

	<p>Mafane - Le pays du grand nulle part Vendredi 21 février 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Imaginaire - Duo violoncelle et piano Jeudi 20 mars 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Cet été qui chantait Vendredi 4 avril 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Dominic Paquet Vendredi 11 avril 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Mélissa Bédard Jeudi 1 mai 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Nickel City Fifs Vendredi 23 mai 2025 Théâtre Le Sésame 19h00</p>
	<p>Mimi O'bonsawin / Skeleton Park Arts Festival Samedi 21 juin 2025 McBurney Park détails en ligne</p>



Les arts et la culture
tout au long de l'année
Arts and Culture All Year Long

Magazine l'Informel

Le magazine francophone de Kingston. Version en ligne disponible sur notre site web.

Kingston's French magazine. Online version available on our website.

publication

Vol. 49 #1	28-08-2024
Vol. 49 #2	30-10-2024
Vol. 49 #3	25-12-2025
Vol. 49 #4	26-02-2025
Vol. 49 #5	30-04-2025
Vol. 49 #6	25-06-2025

5 à 7 francophone

Venez rencontrer la communauté francophone, exercer votre français ou simplement discuter autour d'un verre.

Meet-up for casual conversations in french and happy hour. French learners are welcome.

The Duchess Pub
12 sept. 2024 | 12 déc. 2024
13 mars 2025 | 12 juin 2025

The Loyal Oarsman
10 oct. 2024 | 9 janv. 2025
10 avr. 2025

The Iron Duke
14 nov. 2024 | 13 fevr. 2025
08 mai 2025

Infos:
centreculturelfrontenac.com/
5a7francophone

centreculturelfrontenac.com
Tel. (613)-546-1331
1290, rue Wheathill,
Kingston, ON. K7M 0A7

 centreculturelfrontenac
 centre.frontenac

nos partenaires et bailleurs de fonds
our partners and funders





























Infos et billets / Info & tickets

Interventions Divines

The Kick & Push Festival



DANSE | ENGLISH FRIENDLY

📅 25 au 27 juillet 2024 | 15h | 19h30

📍 Centre-ville de Kingston

🎟 Billets sur thekickandpush.com

Il y a dans chaque histoire un moment de désespoir où tout semble perdu : quand il n'y a plus de recours possible, il ne reste plus qu'à espérer une intervention divine. Imaginé en confinement, ce spectacle déambulatoire se veut être un remède ludique aux défis de notre époque. Mettant en scène 4 comédiennes venant de tous horizons, dotées d'un talent indéniable, Interventions divines promet d'illuminer ces temps chaotiques. Le public rencontrera par hasard ces déesses ambulantes, ou sera témoin d'un rite transcendantal lors d'une intervention au coin d'une rue ou d'un parc public. Notre intention est d'offrir un moment de poésie, de beauté et d'espoir d'un soutien bienveillant venu de l'au-delà.

CO-PRÉSENTATEUR:



(C) /BY JAE YANG

Interventions Divines

Créé par Anika Johnson, David Danzon & Mathew O'Connor

Chorégraphies de Bonnie Kim et Mathew O'Connor

Composition musicale de Anika Johnson

Interprétation : (À confirmer)

Costumes de Carolin Lindner

Première en 2022

PARTENAIRES:



Des nouvelles de votre troupe de théâtre communautaire francophone: Les Tréteaux de Kingston

Par Normand Dupont, Directeur artistique (normand@kos.net)



1. Partenariat avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston seront partenaires du Centre culturel Frontenac pour 6 productions lors de la saison artistique 2024-2025. Les trois premières auront lieu en juillet et en septembre.

Le premier spectacle : Interventions divines, sera co-présenté avec The Kick And Push Festival et se déroulera au centre-ville de Kingston les jeudi 25, vendredi 26, samedi 27 juillet 2024 à 15h et à 19h30. La compagnie Corpus de Toronto qui nous a présenté La bulle l'été dernier nous revient avec cette production qui incorpore danse et chant. Mettant en scène 4 comédiennes/chanteuses dotées d'un talent indéniable, Interventions divines promet d'illuminer ces temps chaotiques. Le public suivra dans la rue ces déesses ambulantes et sera témoin d'un rite transcendantal lors d'interventions au coin d'une rue ou d'un parc public. L'intention est d'offrir un moment de poésie, de beauté et d'espoir d'un soutien bienveillant venu de l'au-delà. Cette production a reçu 3 nominations aux Dora Awards 2022 : Nouvelle Comédie Musicale Exceptionnelle, Direction Musicale Exceptionnelle, Chorégraphie Originale Exceptionnelle

<https://centreculturelfrontenac.com/saison2425-interventions-divines/>



Puis du vendredi 20 septembre au dimanche 22 septembre 2024, le Centre culturel Frontenac, l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier et l'école secondaire publique Mille-Îles accueilleront l'événement provincial Feuilles vives

organisé par Théâtre Action. Cet événement se déploie autour de la thématique Frémissements souterrains. Cette année, 10 œuvres théâtrales franco-ontariennes inédites écrites par des dramaturges professionnels seront présentées sous forme de lectures et de laboratoires par des compagnies de théâtre professionnelles. C'est la chance de découvrir de nouveaux textes, de partager avec d'autres tréatreaux. C'est la 7ème édition des Feuilles Vives; j'ai assisté à 6 éditions et je suis toujours enthousiasmé par la créativité de nos dramaturges. À ne pas manquer. Pour plus d'informations allez visiter feuillesvives.ca.

<https://centreculturelfrontenac.com/saison2425-feuilles-vives/>



Le samedi 28 septembre 2024 à 11h, le CCF présente *TOQAQ MECIMI PUWIHT/Delphine rêve toujours*, une coproduction du Théâtre de la vieille 17 et des Productions Ondinnok. Delphine est une jeune fille wolastoqey rêveuse et déterminée. Depuis que son père a égaré le tambour de son défunt muhsums, Delphine s'est mis en tête de le retrouver coûte que coûte. L'auteur Wolastoqey Dave Jenniss aborde les thèmes de la transmission et de l'identité et fait résonner la langue de ses ancêtres qu'il se réapproprie. Ce spectacle bilingue en français et wolastoqey est porté par des artistes autochtones et allochtones. J'ai vu cette production à Ottawa et j'ai été charmé par l'histoire, le décor et la musique.

<https://centreculturelfrontenac.com/saison2425-toqaq-mecimi-puwiht/>



Ces partenariats sont rendus possibles grâce aux revenus provenant des bingos avec Play! Gaming and Entertainment.

2. Bénévoles recherchés pour nos bingos:

Nous avons reçu les dates pour les bingos qui auront lieu d'avril 2024 à mars 2025. Les fonds qui proviennent de ces bingos nous permettent de financer nos activités, d'appuyer financièrement les écoles francophones pour leurs activités d'arts de la scène ainsi que de parrainer des spectacles du Centre culturel Frontenac. Les bénévoles qui nous aident lors des bingos mensuels travaillent dans l'ombre mais accomplissent un travail essentiel pour nos activités et nous les en remercions. Il s'agit de bloc de deux heures. Laissez-nous savoir si vous aimeriez rejoindre notre équipe.

3. Production de notre troupe:

Notre prochaine production sera présentée dans le nouveau théâtre Le Sésame les jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 novembre 2024.

Nous allons avoir une rencontre à la fin du mois d'août pour présenter le projet aux personnes intéressées. Nous pensons à une comédie. Veuillez communiquer avec moi si ça vous tente d'aider en arrière-scène et de vous joindre à notre belle équipe!

Svp, partagez ces infos sur vos réseaux sociaux, invitez vos amis à y participer! Au plaisir de vous y voir!

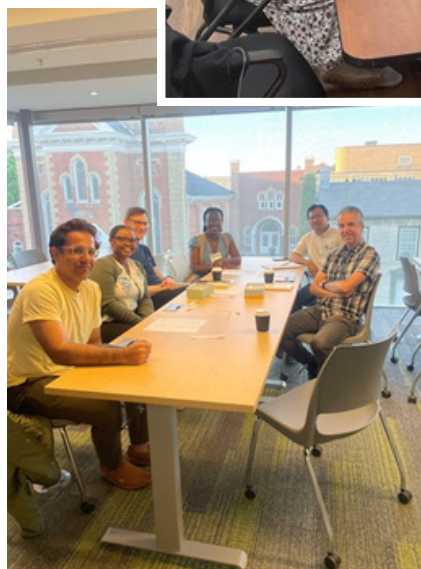
As-tu déjà participé à une session du Café Franglish?

Si la réponse est non, qu'est-ce que tu attends pour nous rendre ta première visite? Cela fait déjà un mois que le Café Franglish est lancé. Les Franglish se rencontrent tous les mercredis à compter de 18h pour pratiquer les deux langues officielles du Canada. Ils font la navette entre Centre culturel Frontenac (CCF), Centre de ressources pour les familles militaires de Kingston (CRFMK) et bibliothèque publique de Kingston Frontenac

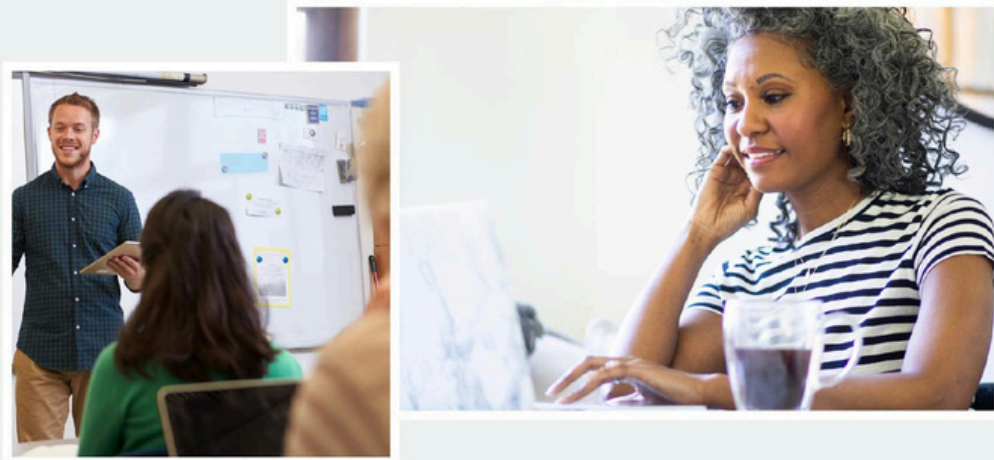
Le cadre relaxant et sympa du Café Franglish encourage la conversation et développe la confiance à parler dans une langue seconde. Tous les Franglish, quel que soit leurs niveaux de français ou d'anglais se sentent à l'aise pour converser sur des sujets variés et divertissants.

Que tu cherches à améliorer ta compétence linguistique pour des raisons professionnelles ou personnelles, le Café Franglish est l'endroit où il faut absolument se rendre. L'environnement d'entraide et sans jugement du Café Franglish encourage l'ouverture et le progrès.

Les prochaines rencontres au Centre culturel Frontenac sont programmées pour les dates suivantes : 17 juillet, 21 août, 18 septembre, 16 octobre, 20 novembre et 18 décembre 2024. Viens nous voir, nous te réservons un accueil chaleureux!



La formation continue, un **investissement** qui rapporte !



Nos formations ont différents formats pour atteindre différents buts.

- Les formations autonomes sont disponibles en tout temps et celles en groupe ont des horaires flexibles
- En présentiel, en ligne ou sur place en entreprise
- La formule est adaptée selon le type de formation et la clientèle à desservir
- Une équipe de formateurs expérimentés
- Nos formateurs cumulent des expériences variées
- Inscriptions en tout temps et horaires flexibles

Pour obtenir plus d'informations, veuillez nous contacter.



1290 Wheathill (bur.#116) Kingston, ON
administration@laroutedusavoir.org
(613) 544-7447 | www.laroutedusavoir.org

Marie-Noël St-Cyr

La Route du Savoir



La Route du Savoir ne pourrait passer sous silence l'appui constant de la part de Marie-Noël dans le rayonnement de ses services. Je tiens à la remercier pour son soutien et sa collaboration fructueuse au cours des dernières années. Grâce à son expertise et à son dévouement, nous avons réussi à atteindre de nombreux objectifs communs et à développer une relation de travail de manière positive. J'aimerais souligner aussi son

engagement et son travail acharné au cours de la dernière année. Elle a su coordonner avec brio et une patience exemplaire le déménagement et l'aménagement dans les nouveaux locaux. Merci Marie-Noël pour ton engagement envers la communauté.

Chantal Hudon

Directrice générale/La Route du Savoir

Écrire de façon précise à propos de Marie-Noël St-Cyr aurait nécessité la richesse de son vocabulaire, en l'absence de celle-ci, je dirai simplement que Marie-Noël est une personne généreuse sans compter et équipée d'une intelligence remarquable. Le tout englobé d'intégrité, sans vous en dire plus, vous pouvez tout de suite en déduire que ce qui va ressortir de cette belle personne sera de qualité et accompli avec un sens des responsabilités. Je me considère privilégiée d'avoir croisé son chemin.

Lynn de Montigny

Formatrice/Gestionnaire de projets/La Route du Savoir



Marie-Noël St-Cyr

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE)



Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) adresse ses plus sincères remerciements à Madame Marie-Noël St-Cyr, ancienne directrice générale du Centre culturel Frontenac (CCF).

Le CCF est depuis longtemps un allié des plus essentiels pour le CECCE, et cette précieuse collaboration n'aurait pas été possible sans l'appui inestimable de Madame St-Cyr. Depuis plus de quarante ans, elle œuvre dans le milieu des arts et de l'éducation à Kingston. Première directrice d'une des écoles du CECCE, l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier qui était à l'époque logée sous le toit du CCF, elle a su créer un lien très fort entre l'organisme et l'école en offrant des ateliers, des spectacles de théâtre, de danse et d'humour, tout en français.

C'est par son dévouement, son implication et sa générosité du cœur, que de beaux projets de collaboration ont pu voir le jour entre le CCF et les écoles du CECCE à Kingston. Sa passion pour la francophonie et les arts, ainsi que son expertise ont fait de madame St-Cyr la personne idéale pour diriger le Centre culturel Frontenac durant les dernières années.

De par tous ces beaux moments magiques que madame St-Cyr a su créer et faire vivre à nos élèves et à toute une communauté francophone, le CECCE tient à lui souhaiter le meilleur pour la suite, et à lui adresser ses remerciements les plus chaleureux.

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est



Félicitations

aux finissantes et aux finissants



2024

au nom de la Table politique, de l'administration
et du personnel!

[Voir la cohorte](#)



Un poème pour les membres du Club humanitaire

*Madame Jacynthe, enseignante à l'école
élémentaire publique Madeleine-de-Roybon*



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
MADELEINE-DE-ROYBON

Tout partout, que des mauvaises nouvelles
Des enfants meurent, des mamans pleurent,
Tout autour de nous que des querelles,
Les parents protègent mais les enfants ont peur.

Tout partout, que des désastres naturels
Notre belle planète s'écroule et se désole
Tout autour de nous, que des inondations ou des
feux éternels
Les gens sont en état de panique et s'affolent!

Heureusement, des héros sont en action.
Ces héros n'ont pas de cape ni de super pouvoir!
Ce qu'ils ont, c'est un cœur rempli de compassion
Et une âme sincère et pleine d'espoir.

Ces héros sont ici parmi nous tous,
Ils n'hésitent pas et se portent volontaires.
Ils se rassemblent et donnent un coup de pouce
Afin d'altérer la souffrance et la misère.

Ils sont vaillants et persévérants
Car ils le savent bien qu'un petit geste
Peut faire une différence aux souffrants
Et que c'est tout ce qu'ils leur restent.

Laissons place à ces Grands.
Donnons leur de belles accolades
Pour tous leurs accomplissements.
Ils méritent des éloges en cascade.

Vous avez compris, je parle bien de vous,
Chers membres du Club Humanitaire
Continuez d'être au rendez-vous
Pour le bien de tous les gens sur notre
planète Terre





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2024 !



MILLE-ILES.CEPEO.ON.CA



MILLE-ÎLES
ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

Blais, Dominic

Blouin, Anthony

Boucher, Louis-Étienne

Bourgoin, Mégan

Drew, Isaac

Galarneau, Colin

Houle, Olivier

Kettaneh, Seham

Lacroix-Paquette, Xavier

Lasko, Gabriel

Le Coze-Oliceros, Kilian

Lebel, Samantha

Lee, Tristan

Murphy, Shannon

Muslat, Yazan

Nunzi, Dominique

Nunzi, Victor

Shao, Jack

Vankoughnett, Gabriel

Winterborn, Benjamin

Ensemble, On patine!

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



ENSEMBLE, ON PATINE!

29 JUIN 2024, DÈS 14H

15 H 00 - INITIATION AU PATINAGE
16 H 00 - PARTIE AMICALE DES ANCIENS

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 28 JUIN 2024

Centre Invista - Aréna
1350, chemin Gardiners, Kingston

Inscrivez-vous pour réserver votre équipement de patinage!

novo nordisk® ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE SAINTE-MARIE-RIVIER Ecoles catholiques Centre-Est

L'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier a été ravie d'accueillir des membres de la communauté pour un après-midi de partage, d'échange, et d'initiation au patinage le samedi 29 juin.

Au programme :

- Présentation d'organismes communautaires locaux
- Apprentissage et initiation au patin
- Match amical des anciens
- Musique et divertissement

Cet événement avait pour but d'encourager l'inclusion et l'équité dans l'apprentissage de l'activité physique, tout en offrant une expérience divertissante et inoubliable pour nos jeunes. Nous espérons que cette journée a été une opportunité pour les participants de découvrir et de profiter des activités sur glace, tout en brisant les barrières et mythes associés à la participation aux sports.

Cette initiative a été commanditée par "Ensemble, On Bouge!", une initiative de ParticipAction qui vise à encourager les communautés à être actives et impliquées dans la promotion de l'activité physique dans tous les milieux sociaux.

À la prochaine édition!



Aventure en Kayak!

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



Le 11 et 12 juin 2024, les élèves de 7e et 8e année de l'Académie des habiletés de hockey de l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier ont vécu une sortie scolaire inoubliable sous la direction de M. Michael Scott, Mme Crichton et M. Maxim Proulx. Lors de cette aventure en plein air le long du fleuve St-Laurent, dans les Milles-Îles, les élèves ont été initiés au kayak, découvrant ainsi les beautés naturelles de leur environnement.

Cet événement a non seulement été l'occasion pour eux de s'amuser et de tisser des liens, mais aussi de prolonger leur apprentissage au-delà des murs de la salle de classe. Une expérience enrichissante qui restera gravée dans leurs mémoires et qui témoigne de l'importance de l'éducation immersive.

Cette sortie a permis à l'école de célébrer ses élèves exceptionnels, qui ont démontré leur engagement et leur enthousiasme tout au long de cette expérience unique. Les élèves ont non seulement développé leurs compétences en kayak, mais ils ont également renforcé leur esprit d'équipe et leur capacité à relever des défis ensemble.



Grâce aux efforts de leurs enseignants, M. Scott, Mme Crichton et M. Proulx, cette sortie a été une véritable réussite pédagogique et humaine. L'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier se félicite de pouvoir offrir de telles opportunités qui permettent à ses élèves de grandir tant sur le plan académique que personnel, tout en créant des souvenirs qui vont perdurer longtemps après cette journée mémorable au bord du fleuve St-Laurent.



Une tradition d'excellence académique et sportive depuis 1987!

Prochain voyage international : l'Odyssée adriatique

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



L'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier prépare un voyage international exceptionnel pour la relâche scolaire 2026, destiné aux élèves qui seront inscrits de la 9e à la 10e année durant l'année scolaire 2024-2025. Sous le thème captivant de l'Odyssée adriatique, ce périple de 10 jours promet une exploration enrichissante à travers l'Italie et la Grèce. Les participants auront l'opportunité de découvrir des joyaux culturels tels que la majestueuse Basilique St-Pierre à Rome, la ville historique de Florence, la fascinante région des météores et la vibrante Athènes.



**Odyssée adriatique
Relâche 2026**

En plus de ces sites emblématiques, le voyage comprend deux expériences uniques : l'exploration des mystérieuses catacombes romaines et une soirée immergée dans la culture grecque. Les inscriptions sont désormais ouvertes, offrant aux élèves une occasion incomparable d'élargir leurs horizons tout en créant des souvenirs qui dureront toute une vie.

**L'école francophone
de premier choix.**
Faites le saut vers un avenir florissant!

Inscrire mon enfant

Un BBQ de fin d'année exceptionnel!

École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier



Le vendredi 7 juin 2024, un BBQ a été organisé pour célébrer la fin d'année scolaire et avec au programme :

- des jeux divers et une station de maquillage pour les enfants
- un coin de canon mousse qui fut très prisé par les jeunes pendant toute la soirée.
- de la barbe à papa, préparée par deux enseignantes expertes en la matière : Mmes Jennifer Gervais et Chantale Consigny
- une prestation de l'artiste francophone Mélissa Ouimet.
- une cantine opérée par le groupe Sachi

Malgré les menaces d'orage, les familles qui ont fait le déplacement ont passé un moment de qualité avec l'équipe de Sainte-Marie-Rivier et ce fût une soirée mémorable pour tous!

Bonnes vacances d'été à toute la communauté scolaire de Sainte-Marie-Rivier!



Félicitations

aux finissantes et aux finissants
de l'ESC Sainte-Marie-Rivier

Tristan Adam-Dufresne

Emma Arellano

Eliana Blohm

Gabriel Brochu

Jordan Brown

Antoine Carrier

Adam Castonguay

Juliette Chrétien

Blake Conod

Kallum Côté

Gabrielle Cuerrier

Anthony D'Alessio

Jeremy Daraïche

Catherine Dénommée

Joëlle Drolet

Isaïe D'Souza

Ryan Dujmovic-Stachow

Tylan Eyre

Yanis Fokam

Benjamin Gatién

Nicholas Hacault

Rhys Hickey

James Hogan

Eva-Gaëlla Kaze

Dylan Kendell

Anna Lamarche

Colesen Lebrun

Alycia Pelletier

Carel Poirier-de Guzman

Isaac Pruneau

Samuel Semple

Myreille Thompson

Anthony Tran

Tessa Vaillancourt

Noah Wagner

Roxanne Walsh



2024

Marie-Noël St-Cyr

Alexandra Labelle, École élémentaire catholique des Deux-Rivières



Chère Marie-Noël,

C'est avec une grande admiration et une profonde reconnaissance que je t'écris ce message à l'occasion de votre retraite. Ta carrière exemplaire en tant que directrice d'école et plus récemment en tant que directrice du centre culturel a marqué de nombreuses vies, y compris la mienne.

Ton dévouement, ta vision de la francophonie en milieu minoritaire et ton leadership ont été des sources d'inspiration constantes pour tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec toi. À l'école, vous avez créé un environnement d'apprentissage stimulant et bienveillant, où chaque élève pouvait s'épanouir. Au centre culturel, vous avez su cultiver un espace où la créativité et la culture pouvaient prospérer, enrichissant notre communauté de manière inestimable.

Ton impact positif est indéniable, et ton héritage continuera de vivre à travers les innombrables

personnes que vous avez inspirées et soutenues tout au long de ta belle carrière. Tu as été non seulement une dirigeante exceptionnelle, mais aussi un mentor, un modèle et une amie pour beaucoup d'entre nous.

Alors que tu entames cette nouvelle phase de ta vie, je te souhaite une retraite pleine de joie, de sérénité et de découvertes. Profite-bien de chaque moment avec tes proches, explore de nouvelles passions et savoure le fruit de vos années de travail acharné.

Merci infiniment pour tout ce que tu as accompli et pour l'empreinte indélébile que tu laisses derrière toi. Tu es une source d'inspiration constante.

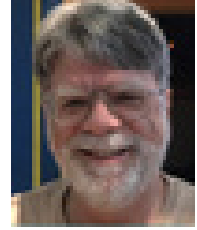
Avec toute mon estime et ma gratitude,

Alexandra Labelle

Directrice/École élémentaire catholique des Deux-Rivières

Mon petit coin de jardin

Normand Dupont



J'habite au centre-ville de Kingston une petite maison avec une petite cour. Au fond de celle-ci, je me fais un petit jardin potager où je plante des tomates, des concombres, un plant de courgettes, de la ciboulette, de la coriandre, du romarin, du thym, du persil et du basilic. La récolte varie d'année en année au gré de la chaleur, de la pluie et de mes occupations.

Ah le plaisir de manger une tomate fraîchement cueillie, bien mûre, chauffée par le soleil avec du basilic: un petit bonheur! En savourant le tout, il me revient souvent en tête le poème de Michel Garneau Les sannouiches aux tomates si brillamment récité par Christian Vézina, le poète en robe de chambre. Il y décrit un moment de son enfance où il aidait à faire les foins et où le repas du midi était des "sannouiches aux tomates" préparées par les deux filles de la maison dont il était amoureux. J'aime ce passage: "... de mon émerveillement devant la simplicité du bonheur, quand le plaisir d'être engloutit toutes circonstances dans la gloire de l'instant. Et là, la sannouiche aux tomates dans la main, je voudrais que le temps s'arrête et que je demeure ainsi tout petit dans mon amour immense."

<https://www.facebook.com/lp23chv/videos/les-sannouiches-aux-tomates/230689021327483/>

L'été passé, mon jardin potager a été un désastre. Une fois que tout avait été planté, il a plu plusieurs jours. Puis je suis parti deux semaines. À mon retour, les mauvaises herbes avaient pris le dessus. Encouragées par la pluie, le foin et la vigne sauvage avaient envahi mon territoire. Mon

horaire étant particulièrement chargé, j'avais peu de temps à consacrer au désherbage. J'ai coupé les plus grosses pousses de vigne. J'ai dû repartir une autre semaine. La sécheresse et la chaleur se sont mises de la partie. À mon retour, mes légumes et mes herbes faisaient pitié; seules les plantes indésirables avaient profité et dominaient le jardin. J'ai décidé de laisser aller la nature et je me suis dit que je me reprendrais l'été prochain.

Je me suis donc attaqué à la tâche la semaine dernière; il me fallait dompter la jungle qui avait envahi mon jardin. J'avais acheté de grands sacs de papier chez Canadian Tire pour y mettre branches et mauvaises herbes. Sérateur en main, j'y suis allé méthodiquement et j'ai rempli six sacs. J'y travaillais par blocs de 30 à 40 minutes jusqu'à ce que la chaleur et le rhume des foins m'obligent à faire une pause.

Le plus difficile était de disposer de la vigne sauvage. À chaque année depuis plus de vingt ans, celle-ci s'obstine à repousser. Elle semble grandir à vue d'oeil et rien ne peut lui résister. Elle était en train d'étouffer le lilas au coin du jardin; ses tiges forment de longues lianes et ont de petites vrilles qui s'entortillent autour des branches pour s'accrocher fermement et continuer de croître. Chaque année, je coupe les repousses au ras du sol. Le pied se trouve le long du hangar de mon voisin et il doit y avoir un réseau impressionnant de racines pour que cette #¥€£*\$%£&¥ de vigne se régénère et réenvahisse à nouveau le jardin. C'est ainsi que chaque printemps, chaque été et chaque automne la vigne et moi, nous nous affrontons dans un duel perpétuel. J'ai toujours

plus de plaisir à planter et à récolter qu'à sarcler: j'ai réussi à prendre le dessus pour le moment mais je sais qu'il me faudra rester vigilant.

Je vais donc planter mes légumes et mes herbes, m'armer de patience et laisserle temps, la météo et la nature suivre leur cours. Je me permettrai d'intervenir à l'occasion pour protéger mes plantes et mes herbes et, j'espère que je profiterai d'une récolte abondante. Je rêve déjà au plaisir de manger une bonne salade de tomates: je vous suggère celle-ci.

Dans un grand bol, je mélange 3 cuillères à table d'huile d'olive, 2 cuillères à table de vinaigre de vin, une poignée de basilic frais et un oignon vert haché finement. J'ajoute sel et poivre. Puis cinq à six tomates coupées en morceaux et je mélange délicatement pour bien les enrober. Je laisse reposer 15 minutes et je sers le tout avec une tranche de pain frais, du fromage et une tranche de prosciutto.

Je vous souhaite un bon été!

Merci Marie-Noël!

Normand Dupont



À la fin du mois de mai, Marie-Noël Saint-Cyr a pris sa retraite du poste qu'elle occupait au Centre culturel Frontenac.

Au cours des années, Marie-Noël s'est distinguée au sein de la communauté francophone de Kingston. En 1987, elle a fondé l'école secondaire catholique Marie-Rivier. À l'époque, cette école relevait d'une section de langue française au sein d'un conseil scolaire anglophone (Frontenac, Lennox and Addington County Roman Catholic Separate School Board) et était située dans des classes portatives dans la cour arrière de Regiopolis-Notre-Dame Catholic High School, une importante école secondaire anglophone du centre-ville.

En 1989, Marie-Noël m'a engagé comme enseignant. C'était le début d'une collaboration fructueuse comme collègues au niveau scolaire. Marie-Noël ne fait jamais les choses à la moitié. Elle a su faire preuve de créativité, d'ingéniosité et de détermination pour faire grandir cette petite école et offrir aux élèves un milieu de vie stimulant, riche et de qualité égale à ce qui était offert dans les écoles de la majorité anglophone. Je me rappelle des premières remises de diplômes où il n'y avait que quelques élèves mais le tout se déroulait avec classe. Une salle était louée à l'hôtel Ambassador, de plus, Marie-Noël louait des plantes et des tableaux au Agnes Etherington Art Centre.

Nous avons tous les deux été impliqués de très près dans la saga du Centre scolaire communautaire du 711 avenue Dalton. Nous avons siégé au comité de transition pour la

réalisation de ce centre, moi comme président du Centre culturel Frontenac et Marie-Noël comme représentante de l'école. Que de réunions, de rapports, de demandes de subventions, de manifestations (dont une avec les élèves à Queen's Park à Toronto), de levées de fonds, de bingos enfumés! Cette épopée était devenue politique, on en a parlé aux nouvelles provinciales et nationales de l'école secondaire qui n'avait pas de toilettes. Nous avons finalement obtenu les subventions de différents ministères et paliers de gouvernement pour la construction d'une école et d'un centre culturel (qui incluerait des bureaux pour des organismes communautaires francophones et un théâtre professionnel) et d'une garderie au 711 avenue Dalton à Kingston.

En plus de gérer le poste de directrice d'une école secondaire, Marie-Noël a travaillé à fond au projet de la construction qui impliquait une myriade de décisions allant de planification budgétaire, de design des lieux, des choix de couleurs, de s'assurer de répondre aux besoins, d'avoir du matériel à jour, de négocier avec différents départements du Conseil scolaire anglophone, du Ministère fédéral Patrimoine Canada et des organismes communautaires francophones locaux. Je me rappelle de l'enthousiasme de la communauté lors de l'inauguration de ces nouveaux lieux.

Puis le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, a décidé d'amalgamer les écoles francophones de la

province, dont plusieurs relevaient de Conseils scolaires anglophones, dans une série de Conseils scolaires francophones. C'est ainsi que l'école secondaire catholique Marie-Rivier a rejoint le conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) basé à Ottawa. De nouveau, Marie-Noël a su relever les défis de cette adaptation: accès à plus de services en français, réalité d'être une petite école en région, déplacements fréquents pour les rencontres à Ottawa. Sous la gouverne de Marie-Noël et son équipe, l'école secondaire catholique Marie-Rivier a su se démarquer.

Marie-Noël a toujours été impliquée au sein de la paroisse Saint-François d'Assise.

De plus, une fois à la retraite, Marie-Noël a joint le Conseil d'administration du Centre culturel Frontenac. En 2019, il y a eu quelques remous au sein du personnel et, dans l'espace de quelques mois, le CA a dû remplacer deux personnes à la direction. En janvier 2019, afin d'assurer une stabilité au Centre, Marie-Noël a décidé de démissionner du CA et de prendre le poste à la direction en intérim. Elle m'a demandé si je partagerais ce poste avec elle: Marie-Noël comme Directrice générale et moi comme Directeur artistique. Tout au long de notre carrière scolaire, nous avons collaboré à maints projets, mis en place plusieurs initiatives, participé aux comités d'embauche et nous avons une aisance à travailler ensemble. Depuis que j'avais pris ma retraite de l'enseignement en janvier 2013, je travaillais à contrat pour le Centre culturel Frontenac comme animateur de médiation culturelle pour le projet de Connexion Théâtre Danse. J'avais donc une bonne idée du fonctionnement du CCF. J'ai donc accepté de prendre le poste de direction en intérim pour 4 mois.

Puis en mars 2020 est survenue la pandémie de COVID: annulation et report de spectacles, confinements, captations et diffusions virtuelles de spectacles, de conférences. Révision et

renégociation des contrats, télétravail, mise en place de mesures sanitaires... Bref Marie-Noël s'est retrouvée de nouveau avec des défis à relever. On en a fait des plans de contingence, réfléchi à différentes solutions, manières de procéder, rempli des rapports et des demandes de subventions. Nous avons rajeuni le magazine l'Informel pour bien informer nos membres et donner la parole aux gens de notre communauté.

Et, de nouveau, Marie-Noël s'est retrouvée impliquée dans un projet de déménagement et de construction. Le Centre culturel Frontenac, qui était co-proprétaire de l'édifice du 711 avenue Dalton allait se retrouver locataire au sein du nouvel édifice qui allait regrouper l'école secondaire publique Mille-Îles, l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier, une garderie et le Centre culturel Frontenac dans l'ouest de la ville.

Le Conseil d'administration du Centre culturel Frontenac a été bien impliqué dans ce processus complexe de négociations avec deux Conseils scolaires basés à Ottawa autant au niveau de la vente de l'édifice que de la planification des nouveaux locaux, des modalités de location et d'utilisation partagée du nouveau théâtre Le Sésame entre les écoles et le Centre, le déménagement en juillet et août 2023 et y utiliser théâtre L'Octave mais nous avons dû revoir notre programmation 2023-2024 et reporter un spectacle, en annuler un autre et trouver des salles de spectacles alternatives à Kingston.

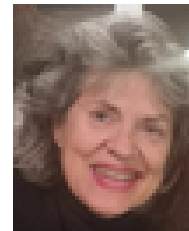
L'intérim de 4 mois commencé en janvier 2020 est devenu permanent et ce sont donc plusieurs projets majeurs que Marie-Noël a entrepris au cours de ces 4 années, qu'elle a su mener de front et compléter.

Grâce à son travail acharné, la francophonie rayonne à Kingston!

Marie-Noël, mille mercis!

Petit encadré pour une grande franco-kingstonienne, Marie-Noël St-Cyr

Louise La Rue (louiselarue@hotmail.com)



Credit photo : Laurent Constantineau

La première personne d'autorité que j'ai rencontrée en 1996 en arrivant à Kingston fut Marie-Noël St-Cyr, directrice de l'école secondaire Marie-Rivier où mes deux enfants ont étudié. J'ai tout de suite aimé sa compétence et son style de leadership et désiré travailler avec elle bénévolement en tant que parent au sein de la communauté scolaire. Cette intention s'étant rapidement matérialisée, je n'ai pas regretté d'être ainsi au cœur de l'histoire du milieu éducatif kingstonien et de l'expertise nécessaire pour naviguer adéquatement parmi les instances gouvernementales influençant les destinées de l'éducation en Ontario.

Non contente de présider aux destinées des études secondaires des jeunes du milieu catholique pendant une longue carrière, Marie-Noël a voulu faciliter le passage de la communauté du centre scolaire communautaire de la rue Dalton au nouveau carrefour scolaire communautaire construit sur la rue Wheathill. Elle a donc assumé les lourdes tâches de directrice générale du Centre culturel Frontenac (CCF), après avoir pris sa retraite de l'enseignement, aux moments critiques des négociations avec les conseils scolaires, les contracteurs, déménageurs et partenaires emménageant dans le nouvel édifice. Le tout en assurant le financement et la mise en oeuvre des activités artistiques du CCF.

J'étais très soulagée, aux moments des pourparlers en vue du regroupement des écoles secondaires francophones sous un même toit, de savoir une telle compétence à la tête de notre institution culturelle, parce que j'avais vu Marie-Noël faire

grandir l'école secondaire catholique à Kingston, en harmonie avec ses partenaires anglophones coriaces et ceux plus amènes du centre scolaire communautaire dont j'ai fait partie pendant 20 ans, à titre de coordonnatrice de projets et de directrice du centre de formation pour adultes. Cette expérience de collaboration était la preuve qu'elle serait la meilleure personne pour mener la barque mieux que quiconque, avant de passer ensuite les rênes, une fois son objectif atteint.

Comme l'année scolaire 2024 et une partie des activités culturelles s'achèvent, il me semble important de souligner la chance que nous avons eue d'avoir une gestionnaire d'un tel calibre pour assurer une place de choix à la représentation de la communauté culturelle adulte au sein d'un nouveau modèle d'éducation secondaire incluant enfin les systèmes catholiques et publics dans un même complexe. On y trouvera des collaborations entre elles, mais aussi, des projets incluant les clientèles académiques et culturelles de la petite enfance et des adultes ayant emménagé sur la rue Wheathill. C'est une innovation pour la province, encore une que Marie-Noël aura préconisée et contribué à matérialiser. On ne pouvait exiger plus d'implication communautaire d'une seule personne !

Pour ces apports exceptionnels, un merci personnel et communautaire à Marie-Noël, une pionnière qui aura mérité cent fois de prendre sa deuxième retraite !

Des nouvelles de Maltby



Êtes-vous francophone, parent d'un enfant ou d'un jeune anxieux, ou qui ont de la difficulté à réguler leurs émotions? Le centre Maltby est là pour vous accompagner.

Le centre Maltby organise une série d'ateliers en français!



Groupe psycho-éducatif pour jeunes qui sont anxieux.

Age: 10 – 16 Ans. Date: 12 – 16 août Temps: 9h00 à 12h00 Adresse: 31 cours Hyperion, Bureau 100. Grâce à ce groupe, vous pourrez :

- Définir l'anxiété Indiquer ce qui cause l'anxiété
- Apprendre les stratégies pratiques pour aider à faire face à votre anxiété (boîte à outils TCC)



Comment aider son enfant ou son jeune (entre 7-18 ans) à réguler ses émotions

Date : Les jeudis 03 & 10 octobre 2024, l'équipe francophone de Maltby offre cet atelier à notre local à Kingston de 17 :30 à 20 :00. Vous allez apprendre à :

- Aider son enfant à identifier ses émotions et ses déclencheurs afin de mieux les gérer.
- Acquérir de nouvelles stratégies pour mieux outiller son enfant à vivre ses émotions de façon saine.



Mieux comprendre l'anxiété, pour mieux aider son enfant ou son jeune anxieux (entre 7-18 ans)

Date : Les jeudis 07 & 14 novembre 2024, l'équipe francophone de Maltby offre cet atelier à notre local à Kingston de 17 :30 à 20 :00.

Vous allez apprendre à :

- Ce qu'est l'anxiété et l'impact que ça peut avoir sur vos jeunes;
- Des stratégies pour aider vos jeunes à gérer leurs anxiétés.

Pour plus d'informations, visiter notre site web au : <https://maltbycentre.ca/>

PS : Si vous avez des activités francophones à proposer pour vos enfants ou vos jeunes, vos idées sont les bienvenues! Soumettez un courriel sur le site de notre centre. Nous serons ravis de vous lire et de prendre en compte vos suggestions. Contactez-nous - Maltby Centre

Marie-Noël St-Cyr

Joy Obadia

La communauté francophone de Kingston a toujours su compter sur quelques quelques personnes clefs, passionnées, endurantes et fidèles à la mission d'inspirer, développer et promouvoir l'épanouissement de ses membres. Parmi ces infatigables, Marie-Noël Saint-Cyr occupe une position phare. Qu'on me pardonne la faiblesse de ma mémoire, je ne peux pas détailler ici l'ensemble des responsabilités fort importantes qu'elle a endossées avec grâce. Qu'il me suffise de dire que pendant bien des années je l'ai vu diriger la vie intellectuelle et sociale des jeunes en tant que directrice de l'école secondaire Marie Rivier (devenue Sainte Marie Rivier maintenant) pour ensuite diriger et prendre en main la vie culturelle de l'ensemble de la population comme directrice générale du Centre Culturel Frontenac. Lorsqu'il a fallu déménager, elle a trouvé l'énergie et le courage de relever ce défi et même de

souligner le côté positif; la communauté se réunirait désormais non pas dans un parc industriel mais dans un environnement résidentiel. Lorsque pour la première fois je lui ai parlé du nouvel emplacement en l'appelant un complexe, elle m'a répondu gentiment, «Je préfère l'appeler un carrefour ». En fait, un carrefour mène dans toutes les directions possibles. Quelle manière poétique et inspirante d'envisager le futur de sa communauté! En lisant l'Informel, j'ai découvert aussi son talent d'écrivaine, évident dans ces charmants contes destinés aux petits et en même temps, à nous tous et toutes. Marie-Noël, peut-être dans ta retraite penseras-tu à te placer au carrefour; peut-être parmi les nombreuses directions que tu choisiras, il y aura sûrement celle de l'écriture. Des livres de contes peut-être? Heureuse et fructueuse retraite bien méritée!

Un abécédaire vagabond

Joy Obadia

U. Univers. Qu'on connaît peut-être mieux avec le télescope Webb. Est-il vrai que ce mot englobe tout? Et le metavers? Peut-on nier qu'il existe aussi? Chose certaine, dans la chanson de Trenet, tout l'univers fait BOUM quand notre cœur fait boum-boum!

V. Vertigo. L'impression que tout tourne, qu'on est au bord d'un précipice et qu'on va y tomber. Désir d'y plonger si on ne recule pas vite. À l'âge de 80 ans, est-ce que la majorité n'a pas déjà ressenti ce désir une fois?

W. Watt. Mesure équivalent à une joule (qui désigne, elle, une mesure de puissance électrique ou mécanique ou bien mesure de flux thermique transférée en une seconde); si j'ai bien compris, un watt est une mesure d'énergie rayonnante. C'est clair? En tout cas, si je ne suis pas un cent watts, c'est que mon cerveau ne transmet pas l'énergie assez vite. Malgré l'opinion flatteuse de mes amies, je tombe dans la catégorie lente; tout ce que mon cerveau a pu intégrer, il l'a fait à force de répétitions inintelligentes.

X. Xénophobe. Est-ce la description de la majorité des Canadiens? J'ose croire que non. Mais je ne sais pas quelle serait ma réaction à une arrivée massive et soudaine d'humains, qu'ils soient canadiens ou étrangers; à titre d'exemple, l'influx d'un trop grand nombre de piétons sur les trottoirs de mon voisinage me hérissent les poils de la nuque. Il se trouve que ce sont des étudiants d'université

et de jeunes professionnels, travailleurs de tout poil, provenant surtout de Toronto. Je dois être jeunophobe. Jeuniste?

Y. Yoga. Tout le monde en fait. Depuis au moins vingt ans, les cours privés et publiques, les sessions individuelles et collectives poussent comme des champignons. On croise régulièrement les adeptes, identifiables grâce à leurs inséparables tapis. Après tout, pour confronter le monde d'aujourd'hui il faut se rendre aussi flexible que possible.

Z. Zone. Quelle retournement, quelle rupture de ton, quel saut dans le présent éternel! Avant, le mot désignait une région, un secteur, une division, un espace; par exemple, la zone littorale, zone de basse pression, zone résidentielle. Par ailleurs, la « zone », était une banlieue misérable et « zoner », pour les cousins français, voulait dire mener une existence marginale dans la zone. Aujourd'hui, le sens emprunté au tout-puissant anglais, fait référence au bien-être qu'on ressent après avoir fait son temps réglementaire de méditation, d'exercice ou de jogging. État physique et mental recherché et supplément de noblesse; surprenant, n'est-ce pas? Comment s'est opéré ce changement linguistique subit, comment cette nouveauté s'est-elle glissée dans la langue sans qu'on s'en rende compte? C'est loin d'être la première; la langue s'est convertie en serpent transformationnel. Du moins, pour moi. J'ai manqué quelque chose?

LE SUPER BAMBIN

Paul Heppelle

La plupart de mes lecteurs ont eu affaire à un bambin, ce mini dynamo humain qui, vers ses deux ou trois ans, se fraye un chemin à travers le cœur et la patience d'un parent. Sans doute provoqué par le sujet de cet essai et à ce stade de la vie de mes lecteurs, on peut se remémorer ses propres petits, peut-être ses propres petits-enfants de cet âge, ou même celui qui embête maman dans le caddie au supermarché. Mon épouse et moi avons eu une réelle expérience personnelle avec trois d'entre eux.

Quand ma femme était considérablement enceinte de notre premier enfant, nous avons été invités à souper chez des amis de longue date. Nous sommes arrivés à 18 heures, juste à temps pour assister à l'alimentation de petit Paul (pas moi - leur enfant de deux ans) et ensuite voir que les parents le mette au lit une demi-heure plus tard. Le petit avait laissé la cuisine dans le désordre. Et ensuite, à partir du moment où il a été couché jusqu'à bien après 20h30, il a pleuré, sangloté et crié "Maman !" Plus de deux heures de temps ! Mais on nous a offert des conseils apaisants - "Nous essayons de ne pas le gêner. Il se calmera." De fait il s'est calmé - finalement. Mais nous étions secoués.

D'une manière ou d'une autre, par contre, nous avons eu de la chance. Notre premier était un bébé calme, rarement colérique, qui mangeait ce qu'on lui donnait, qui prenait son temps pour apprendre à ramper, marcher et parler. Il n'était pas particulièrement intéressé par l'escalade. Et le matin, il pouvait passer quelques heures dans son parc à bébé avec ses jouets, une bouteille d'eau et un bol de Cheerios.

Et puis est arrivé le deuxième. Il marchait bien avant son dixième mois, grimpait sur la table à dîner peu après son premier anniversaire, escaladant même la cheminée en forme

inversé peu de temps après. Je soupçonne qu'il était le genre de bambin auquel les gens pensaient quand ils parlaient ou écrivaient au sujet de "l'étape terrible des deux ans". Cependant, notre deuxième n'a pas attendu deux ans pour se lancer dans son innocente règne de terreur.

Il avait environ 14 ou 15 mois quand il nous a fait la frayeur de notre vie pour la première fois. Pour le nourrir - toujours un défi parce qu'il savait exactement ce qu'il n'aimait pas - nous le mettions dans une chaise haute équipée d'une étroite "ceinture de sécurité" en plastique semi-dur avec une boucle à friction. (Le génie qui a inventé ça n'avait jamais eu d'enfants.) Un soir, sa mère essayait d'introduire quelques légumes nouveaux légèrement camouflés avec des pêches. La plupart de la nouvelle nourriture a fini partout sur lui, sa mère et la chaise. Quand ma femme s'est levée pour aller chercher une débarbouillette, Monsieur Rusé s'est échappé de sa captivité et s'est levé SUR le petit plateau servant de table. Une seconde plus tard, le tout a basculé. Le bébé a rebondi sur la chaise de cuisine récemment libérée par sa maman, a à peine évité le bord de la table à manger et a frappé la moquette de la salle à dîner, menton et poitrine en premier. Soudain, sa bouche et son menton étaient couverts de sang, mais ses lèvres étaient intactes.

Plus tard, à l'hôpital, le Dr Leblanc nous a informés que ses dents, deux supérieures et deux inférieures, avaient coupé net à travers sa langue, ne laissant que quelques millimètres de peau et de chair attachés de chaque côté. "Inutile de mettre des points de suture," nous a-t-il dit. "Il les arracherait. Mais la langue guérit rapidement, donc je vais vous donner un bain de bouche qui gardera la plaie propre." Il n'avait aucune suggestion sur la manière de nourrir un bébé affamé et grogneur. Deux jours plus tard, c'était à mon tour d'essayer de le nourrir. Après m'être retourné pour préparer le médicament, j'ai été horrifié de le voir se relever de nouveau sur le plateau de la chaise haute.

Plusieurs mois ont passé. Il avait maintenant presque trois ans. C'était un samedi chaud et, malgré le travail exigeant qui m'avait transformé en bourreau de travail, j'étais sur le toit de ma maison à niveaux multiples en train de tenter de réparer le scellant autour de la cheminée. J'avais solidement fixé l'échelle de prolongation à la terrasse arrière. À mi-chemin de la réparation, j'ai entendu ma conjointe crier : "Paul ! Téléphone ! C'est le travail." J'étais habitué à ces appels. J'étais responsable d'une institution en crise, donc les appels arrivaient pendant le souper, tard le soir, le week-end. Et, presque sans exception, ils étaient importants - du moins pour l'appelant.

Je suis donc descendu. Plusieurs minutes plus tard, juste au moment où j'allais remonter, ma femme m'a demandé si j'avais vu notre fils. Nous l'avons appelé. Rien. Nous l'avons cherché partout. Toujours rien. Nous sommes sortis, elle dans la cour avant, moi dans la cour arrière. Nous avons continué à l'appeler. Puis je l'ai entendu. "Papa ! Papa !" Mais je ne pouvais pas le voir nulle part. Puis j'ai regardé en haut. Bien sûr, il était là, sur le faite du toit, se penchant sur le bord de la cheminée, le pistolet à calfeutrer à la main, gouttant du goudron partout sur le toit. Non, il n'a pas reçu de fessée. D'abord, c'était en partie ma

faute et sa mère le serrait tellement fort que je n'aurais pu m'approcher de lui de toute façon.

Combien d'entre vous ont emmené votre enfant à la piscine publique et ont passé une heure à entendre les maîtres-nageurs chanter : "Pas de course sur le bord de la piscine !" Eh bien, ils ont oublié de dire à mon fils qu'il est également interdit de courir sur le plate-forme du plongeur de trois mètres. Cette fois, c'était deux ans plus tard. Imaginez l'horreur de dizaines de personnes, y compris sa mère et moi, de le voir foncer vers le bord du plongeur, glisser jusqu'au bord sur son derrière, heurter la rambarde, tourbillonner partiellement autour de cette saillie métallique à cause de la force de la collision et finalement, les bras et les jambes écartés, plonger dans l'eau à dix pieds en dessous. Je savais qu'il y avait plus à l'histoire quand j'ai entendu le maître-nageur gémir : "Oh, mon dieu !" Je suis arrivé au bord de la piscine pour voir l'eau rougissant à son point d'entrée. Heureusement, il n'avait pas vraiment heurté sa tête, n'avait pas perdu connaissance et n'avait nécessité que trois points de suture pour réparer la fente à son menton.

Je sais que je m'étends un peu, mais cinq ans plus tard (je suis maintenant enseignant à plein temps), j'ai reçu un appel à mon école. Pourrais-je venir à l'école de mon fils dès que possible ? Ainsi, ce midi-là, j'ai sauté le déjeuner pour voir dans quelle genre d'embarras il avait réussi à se mettre. Le directeur là-bas était un collègue et un ami à moi.

"Salut, Paul," il m'a salué avec une poignée de main. "J'espérais que nous pourrions régler cela sans faire appel à la police." Et sur son bureau, il a placé un paquet d'argent en petites coupures, aussi épais qu'un épi de maïs. "Ouais, et il me raconte une histoire farfelue selon laquelle il a gagné cet argent et qu'il doit payer ses 'employés'. A-t-il volé ça ?"

J'ai demandé que le coupable soit amené dans le

bureau. J'ai pu vérifier que, depuis deux mois, lui et quatre ou cinq de ses copains distribuaient des prospectus publicitaires dans plusieurs quartiers. Plus de 4000 prospectus à 2,5 ou 3,5 cents pièce, il était arrivé à l'école avec environ 100 \$ en poche, séparés en sections, une pour chacun de ses amis et une pour lui-même. Lorsque le directeur lui a demandé pourquoi sa part était la plus grande, il a répondu fièrement : "Parce que je suis le boss."

Aujourd'hui, à 48 ans, il est le fier papa de ses propres deux enfants, un enseignant célèbre et un administrateur scolaire pour la Commission scolaire anglophone de Montréal. De temps en temps cependant, je me demande comment il a réussi à s'en sortir indemne.

Butinons de melleuses informations avec l'apiculteur Andrew McCann

Article par Eric Galarneau



Bonjour, je m'appelle Andrew McCann, apiculteur de la région de Kingston et propriétaire de Generations Apiary. J'ai repris et combiné deux ruchers de longue date, ceux de Bob Stevenson (R.C. Stevenson & Father, lancé en 1958) et d'Elaine Peterson (Bee Happy Honey, lancé dans les années 1990), qui ont tous deux pris leur retraite à la fin de 2023. Je suis fier de poursuivre leur travail, en prenant soin de nos pollinisateurs locaux, en produisant de manière durable un délicieux miel de fleurs sauvages non pasteurisé. Mes ruchers se trouvent dans des fermes s'étendant d'ouest en est, de Yarker jusqu'au-delà de l'autoroute 15, du nord de Sydenham et de Battersea, au sud jusqu'à la 401.

—Comment as-tu eu l'idée de te lancer en affaires?

Je suis entrepreneur depuis que je suis enfant, j'ai coupé des pelouses et j'ai lavé des voitures. J'ai dirigé et possédé plusieurs organisations au fil des ans: de la restauration à la production de compost en passant par le domaine de l'éducation.

—En quoi consiste une semaine typique ?

Le travail est très saisonnier et change au cours de l'année à mesure que les abeilles passent de la construction et de la reproduction printanières à la production de miel pour l'hiver. Les apiculteurs gèrent ces processus et récoltent une partie du miel produit. Nous maintenons les abeilles en aussi bonne santé que possible et les aidons à s'adapter aux stress environnementaux et à se préparer à l'hiver. Le miel est en demande toute l'année, alors je suis toujours occupé à le transformer, à le mettre en bouteille et à le livrer !



—Quels sont les défis à relever avec les abeilles ?

Les acariens Varroa constituent de loin le plus grand défi auquel sont confrontés les apiculteurs. Cette espèce envahissante s'est propagée vers les abeilles domestiques à partir d'une abeille apparentée il y a plus d'un siècle et est arrivée en Amérique du Nord dans les 1980, nuisant aux abeilles domestiques et propageant des virus mortels dans leurs colonies. Ils sont dévastateurs et sont devenus plus difficiles à gérer au fil des décennies, à mesure que les virus se propagent, ils sont devenus plus destructeurs. En tant

qu'apiculteur, je traque les acariens et j'utilise des méthodes biologiques pour traiter les abeilles.

—Qu'est-ce qui te donne une grande satisfaction dans ton travail ?

J'aime travailler à l'extérieur et prendre soin de centaines de colonies d'abeilles mellifères dans notre région. C'est incroyable de voir les écosystèmes de notre région diversifiée à travers les yeux des abeilles alors que je parcoure les routes de rucher en rucher. Je suis honoré d'offrir aux gens un délicieux miel local et j'aime vraiment interagir avec les clients sur les marchés de producteurs et dans les magasins.

Mon père était apiculteur et travaillait pour Barry Davies près de Seeley's Bay. J'ai grandi immergé dans des histoires sur les merveilles des abeilles domestiques et j'ai un lien émotionnel profond avec ces insectes étonnants dont il prenait également soin. Je me sens très chanceux de travailler avec les abeilles mellifères, d'apprendre d'elles et des paysages qu'elles habitent pour le reste de ma vie.

—Où retrouve-t-on vos produits ?

Je vends du miel au marché fermier du Kingston Memorial Centre tous les dimanches, de 9 h à 14 h, toute l'année. Je suis présent au marché fermier de Gananoque les jeudis soirs du mois de juin jusqu'à l'Action de Grâce, en octobre; et dans plus d'une douzaine de points de vente à Kingston et au-delà:

<https://www.Generationsapiary.com/where-to-buy/>

—Quelles sont les perspectives à plus long terme ?

Je souhaite poursuivre le travail des apiculteurs dont j'ai pris la relève et les rendre fiers. Il y a toujours plus à apprendre sur la biologie et l'agroécologie des abeilles. Je poursuis actuellement un certificat en apiculture à l'Université Cornell, mais j'apprends encore plus

en travaillant directement avec les abeilles et les autres apiculteurs. Il existe de nombreuses options d'expansion de l'exploitation à l'avenir si je choisis de suivre cette voie : il y a toujours plus de demande pour du miel et des produits apicoles locaux délicieux et sains.

—En terminant, y a-t-il d'autres choses que tu aimerais partager ?

Je suis reconnaissant de cette opportunité de partager ma passion et mon miel avec ma communauté. Kingston est un endroit diversifié et étonnant où de nombreuses cultures apprécient le miel de haute qualité.

Au plaisir de te rencontrer au marché!

-Éric Galarneau



Entrevue avec Sens Café

Article par Eric Galarneau



Nous sommes arrivés au Canada en février 2020 avec le projet d'ouvrir un café similaire à celui que nous possédions en France à Annecy, de 2014 à 2019. Outre le fait que le marché était en plein essor, l'une des raisons qui nous a poussés à entrer dans l'univers du café est son caractère social : le plaisir de tisser des liens avec les personnes qui nous entourent, de favoriser des relations humaines authentiques. Le café est un lieu par excellence pour retrouver ses amis, sa famille, ses collègues et passer un moment convivial en discutant autour d'une bonne boisson. Nous souhaitons que tout le monde se sente bien chez nous et faisons tout pour offrir un environnement agréable et inclusif. Nos clients sont de tout âge, origine, contexte social et c'est cette diversité de personnes qui nous tient tant à cœur et que nous trouvons particulièrement enrichissante.

Nous servons des boissons pour tous les goûts : pour les amateurs de café bien sûr, avec nos cappuccino, latte chaud ou glacé, café filtre ou encore méthodes douces... il y a des tas de façons de déguster le café. Mais aussi pour les amateurs de thé (que nous prenons auprès de Cha Cha Tea dans l'ouest de Kingston), chocolat chaud (préparé avec du cacao en poudre de chez Tara Foods), chai latte, sans oublier toutes nos recettes glacées.

Nous avons choisi de nous installer à Kingston pour être proches de notre principal torréfacteur, Quietly Coffee, basé à Sterling. De plus Kingston présentait un potentiel idéal : ville touristique et universitaire, dynamisme économique notamment avec sa base militaire et son hôpital, idéalement située avec Montréal, Toronto et Ottawa à moins de 3 heures de route... Kingston est une ville



paisible qui offre un cadre idéal à la vie de famille et même si ça reste de façon minoritaire, on y parle le français!

Aujourd'hui, notre équipe est composée de 4 personnes.

Pierre est le cerveau des opérations. C'est lui qui a le premier eu l'idée d'un café il y a 10 ans, qui a fait les études de marché, qui identifie les partenaires économiques et financiers... sans lui, le projet n'aurait pas germé. Ayant démarré sa carrière professionnelle dans un tout autre domaine, il a suivi une formation de Barista pour se former à ce métier, à l'époque nouveau pour lui.

Ensuite il y a Dara, le Barista venu d'Irlande, lui aussi en février 2020. Après une première

aventure en Colombie Britannique, le hasard a voulu qu'on se rencontre à Kingston alors que nous commençons à constituer notre équipe fin 2020. Dara est un expert du café sous tous ses aspects. Il sait vous expliquer le profil des différents grains que nous servons, vous recommander la boisson qui correspondra le mieux à vos papilles, et maîtrise l'art du latte.

Louisa a très vite appris le métier de Barista à ses côtés. Quand elle n'est pas en cours, elle aime passer du temps derrière le comptoir notamment à perfectionner son latte art pour lequel elle est particulièrement douée.

Isabelle, quant à elle, assure la fluidité des opérations : suivi des stocks, interface avec les partenaires qui nous fournissent les gourmandises servies avec nos boissons...

Le secret d'une bonne équipe? Outre la cohésion, la complémentarité des compétences, permettant de couvrir un maximum d'aspects liés à l'activité.

—*Quel prix avez-vous remporté dernièrement?*

Pour la deuxième année consécutive en mai, le Kingston Economic Development a organisé, en partenariat avec le Kingston Immigration Partnership, un événement mettant à l'honneur la diversité culturelle et visant à reconnaître la contribution d'entrepreneurs nouvellement arrivés au Canada. SENS Café a remporté le prix de la start-up – nouveaux arrivants pour 2024.

—*Comment avez-vous réagi, dans un premier temps, suite à votre nomination? Puis, lorsque Sens Café a gagné?*

Notre nomination a été une surprise, et nous avons été honorés de recevoir un prix. Nous nous attachons chaque jour à faire en sorte que nos clients se régalent et aient envie de revenir. Cette récompense représente à nos yeux la reconnaissance de nos efforts.

—*Selon vous, quel(s) élément(s) vous a permis d'être les lauréats?*

Compte tenu de la nature du prix (Start-up

Newcomer), les deux premiers critères considérés ont dû être le fait que notre entreprise soit nouvellement créée d'une part, et que nous soyons arrivés récemment au Canada d'autre part. Les aspects plus qualitatifs que nous pensons être entrés en jeu sont probablement la qualité de notre menu et de nos produits, un service attentionné et l'ambiance « d'ailleurs » qui règne dans notre café. Nos clients nous disent régulièrement se sentir comme en Europe lorsqu'ils passent notre porte. Ils apprécient notre accueil personnalisé, le fait qu'ils puissent s'adresser à nous en français, qu'on soit attentif à leurs suggestions, qu'on les invite à prendre leur temps et qu'on discute avec eux, qu'ils puissent feuilleter les livres et magazines à disposition (dont quelques-uns en français...), qu'on leur raconte d'où l'on vient, qu'on aime partager avec eux nos connaissances sur le café... Le fait que nous aimions ce que nous faisons transparaît très certainement.

—*Sens Café proposait, pendant un moment, les meilleures pâtisseries françaises en ville. Comment avez-vous comblé le départ de votre chef pâtissier?*

Les départs consécutifs de notre pâtissier venus de France pour partager ses connaissances pendant les quelques mois qui ont suivi notre ouverture, puis de notre cheffe 6 mois plus tard, ont certes bouleversé notre organisation et nous ont menés à revoir notre stratégie. Dans un premier temps, nous avons axé notre touche française sur nos pâtisseries et nos tartines, ce qui nous a rapidement apporté une forte notoriété grâce à nos éclairs et à la petite restauration proposée. Comme nous étions en pleine pandémie, encore sujets aux restrictions sanitaires avec ponctuellement la fermeture partielle de notre salle, la vente de pâtisseries à emporter a été un bon levier et nous a permis de rapidement nous faire connaître. Lors du départ de notre cheffe, nous avons tout d'abord ouvert le poste mais n'avons pas trouvé le (la) candidat(e) idéal(e).

Nous avons alors opté pour des partenariats avec des fournisseurs locaux, ce qui fonctionne bien aujourd'hui. C'est une solution où chaque partie trouve son compte : pour nous, cela nous permet de remplir notre vitrine sans avoir à nous soucier de la production et toute la logistique qui va avec, et offre la flexibilité de pouvoir renouveler notre offre régulièrement. Pour nos partenaires, c'est une solution idéale pour élargir leur notoriété en dehors de leurs murs, en s'appuyant sur notre base client. L'idéal serait bien sûr de remettre notre cuisine en activité mais en attendant, cela nous a permis de nous recentrer sur notre activité première, à savoir le café.

—Quels conseils offririez-vous à des nouveaux arrivants désirant démarrer leur entreprise à Kingston?

Ne pas hésiter à s'appuyer sur les acteurs économiques locaux qui sont nombreux à proposer leur soutien, tel que le Kingston Economic Development pour tout ce qui a trait aux subventions ou aux études de marché, l'Acfomi ou Keys Employment & Newcomer Services pour les ressources humaines... ou encore la Chambre de Commerce et d'Industrie. L'erreur serait d'essayer de tout faire par soit même en courant le risque de faire des erreurs, quand des professionnels ont répondu à certaines de nos questions.

—Lequel des cinq (5) sens (ouïe, odorat, vue, goût, toucher) est le plus important lors d'une visite au Sens Café?

Difficile à dire... D'autant plus que chacun utilise ses sens différemment certains pouvant être plus développés que d'autres selon les individus. Mais quelle que soit votre sensibilité, vous serez comblé.

A commencer par le goût : nous servons du café de spécialité, un café de qualité dont les grains de différentes origines révèlent des saveurs très riches et variées.

L'odorat est naturellement un sens qui permet d'explorer ces saveurs parallèlement au goût ; c'est souvent même le premier à être sollicité avant la dégustation d'un mets.

Le toucher : pour qui a le temps de consommer son café sur place dans une tasse en céramique, celle-ci fait partie intégrante du plaisir de la dégustation ; de par sa forme, son épaisseur, le plaisir de la saisir par l'anse ou encore de l'entourer de ses mains.

La vue : nous accordons beaucoup d'importance à la présentation de nos recettes, de sorte qu'elles soient également un plaisir pour les yeux ; nous soignons aussi le décor de notre espace pour que les clients apprécient d'observer les éléments qui les entourent (les plantes, les livres sur la cheminée, les briques et pierres apparentes rappelant le caractère historique du bâtiment...).

Et enfin l'ouïe : écoutez le bruit doux et velouté produit par la buse lorsque le lait est chauffé... le bruit du moulin à café à chaque tasse... la musique variée qui vous fait voyager dans le temps ou à travers le monde...

Dans notre café, toutes les conditions sont réunies pour stimuler vos 5 sens !





—Vous êtes arrivés tout juste avant la longue période de restrictions sanitaires limitant la découverte de la région. Selon vous, quels sont les trois (3) endroits à ne pas manquer à Kingston?

Une promenade au bord du lac : en partant de l'office de tourisme et en longeant le lac jusqu'au Gord Downie Pier ; en visitant au passage l'impressionnant paquebot à vapeur SS Keewatin de l'ère du Titanic, ou encore la Tour Murney.

La place Springer Market avec ses nombreuses activités selon les saisons (patinoire en hiver, marché, séances de cinéma en plein air en été), et restaurants à proximité (Olivea, Mayla et Tango Nuevo, Chez Piggy, Atomica et Black Dog Tavern, the Everly...)

Pan Chanco pour son épicerie fine, ses viennoiseries et son pain qui régale ses clients depuis 20 ans.

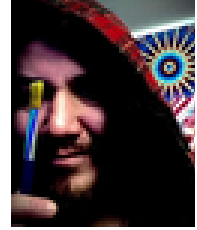
Mais la liste ne s'arrête pas à ... quand on visite Kingston, rien ne vaut un détour par l'office du tourisme pour être sûr de ne rien manquer !

Credits photos :

- Sens cafe team + Award Winners : Kingston Economic Development
- Latte art : Andrew Nathanel
- Façade : Bernard Clark, courtesy of Tourism Kingston

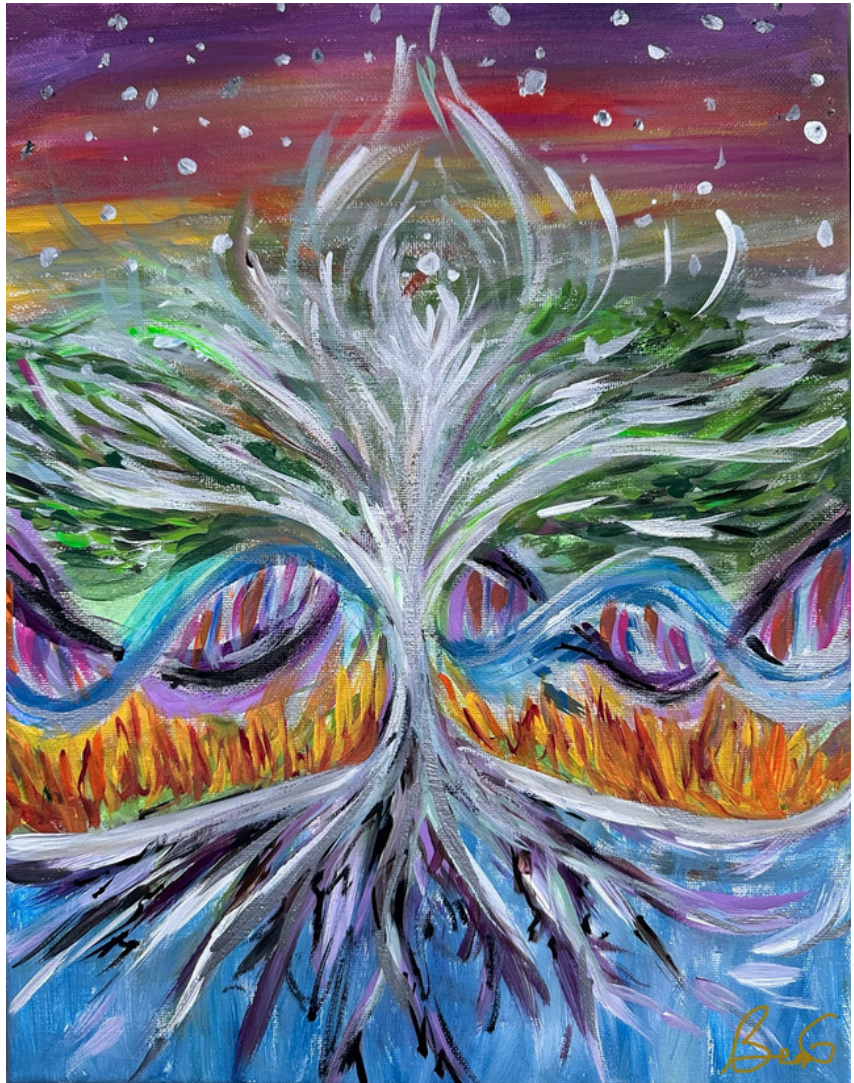
Prends soin.

Texte et oeuvre de Benoit Gravel



Un génome inné,
Synthèse de vérité,
La clé.
Vivre une existence statique,
Être botanique,
Sans mouvement.
Mais autour de soi,
Les changements temporels dont je vois.
Tordu vers les astres,
Bronchite de la Terre,
Ma production infinie à respirer.
Bonté de nutriments variés à ingérer,
Des organismes solides pour continuer,
Le travail.

Lettre ouverte de la Société Protection
Biôme Universel.



Gaspacho

Cuisine Daniel



Bonjour à tous et je vous souhaite un été rempli de bonheur, de bonne bouffe et de compagnie conviviale.

Cette recette qui a ses origines d'Andalouse (Espagne); saura vous rafraichir durant les temps chauds et humides de l'été canadien.

Ingrédients :

- 3 tasses de votre cocktail aux légumes préféré
- 4 à 5 tomates de conserve
- ½ oignon blanc
- ½ poivron vert
- ½ concombre anglais
- ¼ tasse de fleur d'ail
- 12 olives Kalamata dénoyautées
- 3 c à soupe d'huile d'olives
- 3 c à soupe de vinaigre de vin rouge
- 3 c à soupe de chapelure
- 1 c à soupe d'origan séché
- 1 c à thé de poivre noir moulu

Méthode :

Passez tous les ingrédients au robot culinaire ou au malaxeur, sauf pour le cocktail de légumes et la chapelure. La texture de l'appareil (ce que vous venez de passer) devrait être plus ou moins lisse. Mélangez l'appareil et les autres ingrédients dans un grand bol. Il n'est pas nécessaire d'ajouter du sel puisque le cocktail aux légumes, les tomates de conserve et les olives en ont une forte teneur.

Réfrigérez pendant 2 heures et servez.

Il ne reste qu'à garnir d'un filet d'huile d'olives et de croutons que vous pouvez rehausser d'une pincée de poivre de Cayenne.

Il n'y a pas de bonne cuisine si au départ elle n'est pas faite par amitié pour celui ou celle à qui elle est destinée. Paul Bocuse

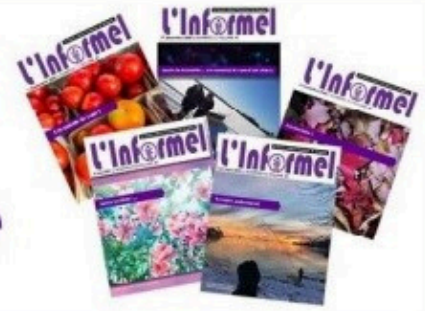


Si vous avez des commentaires; prière de bien nous les laisser savoir au : coordinationccfkingston@gmail.com

Le Centre culturel Frontenac de Kingston
L'Informel



Un magazine qui nous rassemble



Que vous soyez :

francophone ou francophile,
en ville ou à la campagne,
dans votre maison ou appartement,
dans un foyer de soins de longue durée
ou au travail, au bureau, en télétravail,
dans une résidence pour personnes âgées
ou encore à l'école, à la garderie...

L'équipe du Centre culturel Frontenac aimerait
vous connaître et vous entendre,
vous lire et vous publier !

Abonnez-vous gratuitement
à notre magazine bimensuel en ligne.
L'Informel. Lisez-nous et écrivez-nous !

www.centreculturelfrontenac.com/magazine-linformel/

Ensemble, tissons des liens communautaires!

Vous souhaitez contribuer à l'Informel ? Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel si vous le désirez. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des suggestions.

Vos contributions peuvent prendre différentes formes :

- promotions de vos activités à venir
- compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- dessins, photos, arts visuels...
- liens vers des vidéos
- carnet de voyage
- états d'âmes
- bandes dessinées
- suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- textes de fiction
- recettes de cuisine
- autres suggestions...

✉ coordinationccfkingston@gmail.com

Au plaisir de vous lire !

Date de tombée des prochains numéros	Date de parution
30 août 2023	6 septembre 2023
25 octobre 2023	1 ^{er} novembre 2023
03 janvier 2024	12 janvier 2024
28 février 2024	6 mars 2024
24 avril 2024	1 ^{er} mai 2024
26 juin 2024	3 juillet 2024



Formats de publicité

Accord de publicité Saison 2023-2024

ENTRE

Marie-Noël St-Cyr, Directrice Générale
Le Centre culturel Frontenac
 1290, rue Wheathill, Kingston, ON K7M 0A7.
 Tél : 613 546-1331
 Courriel : ccfkingston@gmail.com

ET

Nom de l'entreprise : _____
 Personne contact : _____
 Numéro de téléphone : _____
 Numéro de télécopieur : _____
 Courriel : _____
 Adresse : _____

Page complète 21,59 x 27,94 cm 160 \$ / parution 740 \$ / année Rabais de 220 \$	Carte 10,80 x 6,60 cm 50 \$ / parution 246 \$ / année Rabais de 54 \$
1/2 page (horizontale) 21,59 x 13,97 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$	1/2 page (verticale) 10,80 x 27,94 cm 125 \$ / parution 615 \$ / année Rabais de 135 \$
1/3 de page 21,59 x 9,31 cm 115 \$ / parution 566 \$ / année Rabais de 124 \$	1/4 de page 10,80 x 13,97 cm 85 \$ / parution 418 \$ / année Rabais de 92 \$

Veillez cocher les options désirées

	Dates de tombée	Numéros	Dates de parution	Format de la publicité					
				Page complète	1/2 page (horizontale)	1/2 page (verticale)	1/3 de page	1/4 de page	Carte d'affaire
<input type="checkbox"/>	30-août-23	Vol. 48 No. 1	06-sept-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	25-oct-23	Vol. 48 No. 2	01-nov-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	05-janv-23	Vol. 48 No. 3	12-janv-23	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	28-fevr-24	Vol. 48 No. 4	06-mars-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	24-avr-24	Vol. 48 No. 5	01-mai-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	26-juin-24	Vol. 48 No. 6	03-juil-24	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

N.B.: Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Rabais de 20%
à partir de 6 annonces

Choisissez le format qui vous convient.

Modalité de paiement : Chèque ci-joint Facture requise

Responsable de l'entreprise : _____ Date : _____

Responsable du Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____

MERCI À NOS BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES !



**ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Secrétariat aux affaires
intergouvernementales
canadiennes



kingston
arts council



Fondation
Trillium
de l'Ontario



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



Écoles
catholiques
Centre-Est



Fédération
culturelle
canadienne-
française



VOYAGEMENTS
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCO-PHONIE
DE L'EST DE L'ONTARIO



Le Centre culturel Frontenac est situé sur les territoires ancestraux des Anishinaabe et des Haudenosaunee.

Inclusion • Culture • Communauté

1290, rue Wheathill, Kingston, ON - K7M 0A7 - (613) 546-1356
ccfkingston@gmail.com - www.centreculturelfrontenac.com